

Dr Anthony J. Tomasino, Le Judaïsme avant Jésus,

Session 9, Temple, Synagogue et Sanhédrin

© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 9, Temple, Synagogue et Sanhédrin.

donc être le bon moment pour faire une pause et jeter un coup d'œil à certaines des institutions qui étaient très importantes à cette époque de l'histoire juive, institutions qui ont été affectées et influencées de diverses manières par l'arrivée des Grecs, certaines d'entre elles qui peut avoir été directement attribué aux Grecs. Et certaines de ces choses ont été, encore une fois, controversées en raison des différentes théories sur les origines de certaines de ces institutions. Mais nous allons commencer par le temple, la synagogue et le Sanhédrin et d'où ils viennent, comment ils sont devenus importants à cette époque et les rôles qu'ils continueront à jouer dans l'avenir du judaïsme à cette époque et dans le futur. des époques au-delà de cela.

Alors parlons d'abord du temple. Nous savons que la Bible nous dit que le temple a été construit essentiellement pour remplacer le tabernacle. Le tabernacle a été construit selon les instructions données par Dieu à Moïse.

Le Tabernacle était censé être un endroit où l'on abriterait l'Arche d'Alliance. L'Arche d'Alliance était le symbole de la présence de Dieu parmi son peuple, et Dieu descendait et rencontrait son peuple à cette Arche d'Alliance. C'était une structure temporaire.

Il a été conçu pour que vous puissiez l'enrouler et le transporter avec vous. Ainsi, pendant quelque temps après que le peuple d'Israël se soit installé dans la Terre promise, il a continué à adorer au tabernacle, ainsi que dans un certain nombre d'autres lieux locaux. Le Temple de Salomon a été construit pour remplacer le tabernacle comme demeure de l'Arche d'Alliance et comme lieu principal où la présence de Dieu viendrait habiter.

Cela se produit parce qu'après que David soit devenu roi, il vit dans sa belle maison, et il regarde dehors et voit le Tabernacle là-bas. Et il se plaint au prophète Nathan, dit-il, me voici vivant dans cette grande, grande et belle maison, et l'Arche de Dieu vit dans une tente. Et donc Nathan dit : eh bien, fais ce que tu veux, mec, parce que Dieu est avec toi.

Et donc, David avait fait des plans pour construire un temple, mais Dieu a dit, non, ce ne sera pas toi, David. Votre fils va construire le temple après vous. Il me construira une maison.

Et il y a un merveilleux petit jeu de mots à propos de la construction d'une maison parce que Dieu dit quelque chose du genre : tu veux construire une maison pour moi, mais je vais construire une maison pour toi. Je vais te donner un fils, et après toi, il pourra construire ce temple, et c'est précisément ce que fait Salomon. Il a donc été construit en 921 avant JC, à quelques années près.

Fait intéressant, le Tabernacle a été construit sur des plans donnés par Dieu, mais le temple de Salomon a été construit par des artisans phéniciens et construit de manière très similaire au style des temples de Phénicie, ce qui est un peu déconcertant quand on y pense. Il a été établi comme le seul endroit approprié pour les sacrifices par le roi Josias. Or, le livre du Deutéronome parle de la façon dont Dieu mettrait son nom à un seul endroit, l'endroit qu'il choisirait, et que ce serait là que son peuple l'adorerait.

Eh bien, bien sûr, les gens avaient construit des hauts lieux partout dans le pays, divers sanctuaires locaux où ils adoraient le Seigneur, et pourtant, lorsque Josias a fait ses réformes, il a démolé tous ces sanctuaires locaux et a dit qu'à partir de maintenant, on ne sacrifie que dans Jérusalem dans ce temple. Une partie de la raison pour laquelle nous avons fait cela, bien sûr, est que vous ne saviez pas ce que les gens faisaient là-bas sur le flanc de la colline, donc vous ne saviez pas qui ils adoraient. En le faisant dans le temple, vous avez rassemblé tout le peuple et vous avez placé le tout sous l'œil vigilant du grand prêtre.

Il y a aussi des inconvénients à cela, car le fait est que beaucoup de prêtres qui occupaient auparavant des emplois confortables dans certains de ces sanctuaires locaux se retrouvent désormais au chômage ou employés seulement une partie du temps, et aussi la grande question de savoir : eh bien, que se passe-t-il si le temple est détruit ou si quelque chose comme ça se produit ? Pourquoi, bien sûr, rien de tel ne pourrait jamais arriver, n'est-ce pas ? Mais cette idée selon laquelle il devait y avoir un temple et qu'un temple devait être situé à Jérusalem était très fortement inculquée dans la conscience nationale, ce qui rend assez ironique que nous lisions parler d'autres temples existant au cours de cette période intertestamentaire. Nous avons déjà parlé de celui là-bas en Égypte, à Éléphantine. Elle était située de telle manière que sa porte faisait face à Jérusalem.

Il y en avait aussi un dans la région de Transjordanie, et il y avait là un autre temple. Celui-là aussi était situé de manière à ce que sa porte soit tournée vers Jérusalem. Mais dans chacun de ces temples, les sacrifices d'animaux étaient apparemment interdits.

C'était considéré comme une pratique qui ne pouvait être autorisée dans ces lieux de culte. Ce n'est qu'à Jérusalem que les Juifs étaient autorisés à abattre des animaux

pour les sacrifier. Ainsi, ce Temple de Salomon a été détruit en 587 avant JC puis remplacé par le Second Temple.

Il s'agit d'une interprétation artistique de ce à quoi ils pensent que le Second Temple aurait pu ressembler. Soyons honnêtes : personne ne sait à quoi ressemblait le Second Temple.

Nous devinons, d'accord ? Nous savons que lors de sa construction, il n'y avait rien de spécial. Il a été construit apparemment selon le même modèle général que le Temple de Salomon. Mais il existait un nombre limité de modèles utilisés pour les temples à cette époque.

donc ce que nous appelons le style de temple à axe direct, où vous avez un axe qui descend directement au milieu. Quoi qu'il en soit, le Second Temple continuait à servir de seul lieu légitime pour la réalisation des sacrifices d'animaux. Il ne fait aucun doute qu'au fil des années, ce bâtiment a connu de nombreuses évolutions.

Et au moment où nous arrivons aux Hasmonéens, il ne fait aucun doute que c'était une structure beaucoup plus grandiose qu'elle ne l'était à l'époque de sa construction initiale. Ainsi, en plus de servir de lieu de culte, le temple, et particulièrement le Second Temple, devint un lieu de rencontre central pour les Juifs. Mais il y en a une à laquelle on ne pense généralement pas : le fait que cet endroit était aussi une forteresse.

Vous remarquerez comment nous parlons des prêtres se réfugiant dans l'enceinte du temple. Ces murs étaient épais. Ils ont été renforcés et ont été conçus pour rendre cet endroit quasiment imprenable.

Ainsi, lorsque le grand prêtre ou d'autres personnes se trouvaient dans des circonstances désastreuses, ils se réfugiaient souvent dans le temple lui-même. Ils fermaient les portes, ils fermaient les portes, et ils pouvaient tenir là pendant un bon moment, les sièges auraient lieu. Il servait également de système bancaire, car les riches clients déposaient beaucoup d'argent dans le temple.

Encore une fois, à l'époque du Second Temple, c'est le seul endroit où vous êtes autorisé à effectuer des sacrifices d'animaux. Maintenant, réfléchissez-y. Les Juifs sont désormais répandus dans tout le monde méditerranéen.

Il y a certains sacrifices que les Juifs doivent faire. Et ainsi, bien souvent, pour certains sacrifices de pèlerinage, les Juifs se rendaient à Jérusalem. Parfois, ils amenaient leurs animaux avec eux.

Plus probablement, ils achèteraient les animaux à leur arrivée à Jérusalem, et ces animaux seraient offerts en sacrifice. Et bien sûr, c'était un système ouvert à toutes

sortes d'abus. Nous voyons cela illustré dans ce petit incident qui se produit dans le ministère de Jésus lorsqu'il doit chasser du temple les changeurs de monnaie qui échangeaient des pièces de monnaie des gouvernements locaux contre une pièce qui ne pouvait être utilisée que dans le temple et qui vendaient ensuite des animaux qui étaient considérés comme les seuls animaux pouvant être utilisés pour le sacrifice.

Maintenant un temple de plus, le Temple d'Hérode le Grand. Et nous allons parler d'Hérode le Grand dans quelques conférences ici. Mais le temple d'Hérode le Grand représentait une entreprise colossale.

Hérode était un homme qui croyait qu'un très grand roi avait besoin d'un très grand temple. Il savait qu'Auguste avait construit de nombreux temples à Rome, il voulait donc un très grand temple. En fait, il faisait quelque chose en concurrence avec Auguste.

Il voulait construire un temple encore plus grand que tout ce qu'Auguste avait construit. Afin de construire un bâtiment à la hauteur de ses ambitions, il a dû littéralement aplanir le sommet du mont du temple et le construire avec de la pierre, de la pierre concassée, afin de pouvoir accueillir ce temple qu'il allait devenir. bâtiment. Il entreprit de construire son nouveau temple autour de l'ancien temple, de le démonter et de le faire sortir par les portes.

Mais nous parlerons davantage du temple d'Hérode lorsque nous parlerons de son règne. Mais pour l'instant, sachez que c'était l'une des grandes merveilles du monde antique. C'est en 19 avant JC que les travaux commencèrent et ils furent construits, comme je l'ai dit, autour du temple existant.

Parlons donc de la signification religieuse du temple, car, bien sûr, c'est très important. Le temple est un site où la présence de Dieu descendrait et habiterait parmi son peuple. La Shekinah, la présence du Seigneur et son esprit s'y manifesteraient sur ce site.

C'est bien sûr le lieu où ils effectuent tous leurs sacrifices d'animaux. Et pour les Juifs à cette époque, il n'y avait aucun autre endroit où ils pouvaient faire des sacrifices d'animaux. Il est intéressant de noter qu'après la destruction du temple, pendant un certain temps, les Juifs ont eu des difficultés à comprendre comment ils allaient s'adapter au système sacrificiel.

Certains Juifs ont décidé qu'ils n'avaient plus besoin de sacrifices. D'autres Juifs ont décidé que les sacrifices d'animaux pouvaient avoir lieu ailleurs. Il y a donc un certain désaccord à ce sujet.

Quand je vivais à Chicago, il y avait une controverse à cause de la communauté juive ultra-orthodoxe qui faisait des sacrifices de poulets dans le nord de Chicago. Et les

défenseurs des droits des animaux ont été très, très offensés par ce qui se passait là-bas. Le rituel du Yom Kippour, vous savez, ce rituel une fois par an, qui enlève la culpabilité collective du peuple juif.

Le seul endroit où cela pouvait être pratiqué était le temple. Les Juifs venaient du monde entier pour aller au temple offrir leurs sacrifices, offrir leurs prières, se présenter devant leur Dieu. Celui qui contrôlait en grande partie le temple pouvait donner le ton au judaïsme.

Cela devient un aspect controversé du culte juif à cette époque. Beaucoup de grands prêtres étaient membres de la secte sadducéenne, dont nous parlerons dans un instant. De nombreux Juifs considéraient les activités des sadducéens dans le temple comme illégitimes.

Ainsi, nous entendrons plus tard parler de sectes juives qui niaient la légitimité du temple et de ses rituels. Il y avait donc des divisions parmi les Juifs sur le degré d'autorité qu'ils pouvaient accorder au temple et à ses dirigeants. Donc, l'importance civile du temple, vous le savez, c'est bien sûr un centre financier.

De nombreuses richesses y étaient déposées en lieu sûr. C'est aussi le lieu où se concentrent les prêtres. Les prêtres servaient souvent de magistrats locaux.

Tant de décisions ont été rendues dans l'enceinte du temple. Cela était bien entendu lié au pouvoir du grand prêtre. Et comme je l'ai déjà mentionné, beaucoup de ces grands prêtres appartenaient au parti sadducéen, ce qui signifiait qu'une grande partie du pouvoir des sadducéens était liée à leur contrôle du temple.

Parlons maintenant un peu de ces prêtres. Selon la Bible, la prêtrise est une fonction héréditaire. Tous les prêtres sont des descendants d'Aaron.

Il s'agit d'un petit élément intéressant de la science moderne qui vient également à l'appui de la tradition ancienne. Et, vous savez, même aujourd'hui, la plupart des Juifs peuvent vous dire s'ils sont des descendants d'Aaron et des prêtres ou s'ils ne le sont pas. Qu'ils soient Yisraéliens ou Kohens.

Cohens des Cohanim, des grandes familles sacerdotales ou sacerdotales. Eh bien, une vaste étude généalogique a été réalisée sur les Juifs prétendant appartenir à la lignée sacerdotale. Étonnamment, les données généalogiques ont révélé qu'il existe une très forte probabilité que tous les cohanim, descendants du grand sacerdoce, descendent d'un seul individu.

Remarquable. Les prêtres, bien entendu, étaient principalement soutenus par le temple. À l'époque de l'Ancien Testament, c'était presque exclusivement le cas.

Mais à mesure que le temps passait et qu'il y avait de plus en plus de prêtres, il devenait de plus en plus difficile pour le prêtre d'être soutenu uniquement par les offrandes faites au temple. Et beaucoup de prêtres avaient des emplois secondaires. Au moment où nous arrivons à la période intertestamentaire, le sacerdoce était divisé en 12 groupes que nous appelons les cours.

Les cours étaient programmés de manière à ce que chaque cours ou trois cours viennent à Jérusalem pour accomplir leurs tâches. Et puis, une fois leurs devoirs accomplis, le service de leur cours terminé, ils rentraient chez eux. Souvent, pour les sacrifices quotidiens, par exemple, ils choisissaient par tirage au sort qui accomplirait ces sacrifices quotidiens.

Et nous nous souvenons dans le récit de la naissance de Jésus que Zacharie, le père de Jean-Baptiste, avait été choisi par tirage au sort pour servir comme prêtre. C'est là qu'on lui annonça, alors qu'il était prêtre, qu'il deviendrait le père de Jean-Baptiste. Gagner ce lot était donc une grande chose parce que, bien sûr, les personnes qui devaient servir comme prêtres et faire ces sacrifices devaient conserver une partie des sacrifices.

En règle générale, la viande des sacrifices était partagée entre tous les prêtres qui servaient et qui participaient au cours. Mais, à diverses époques, il y avait des controverses lorsque différents prêtres trompaient les autres prêtres en leur faisant perdre les parts qui leur étaient assignées. Cela est devenu un problème majeur au moment de la Grande Révolte de 70 après JC contre les Romains.

Nous constatons que certains prêtres mouraient de faim et se voyaient refuser leur part légitime de serviteurs dans le temple. Donc, le grand prêtre. Bien sûr, c'était un rôle spécial parce qu'il avait des responsabilités religieuses.

Il était censé être l'un des fils aînés d'Aaron. Mais au fil des générations, des controverses sont apparues sur la question de savoir qui allait être le grand prêtre. Mais il a la responsabilité religieuse d'accomplir le rituel du Jour des Expiations.

Seul le grand prêtre pouvait faire cela. Il est l'intermédiaire entre le peuple et Dieu. Vous savez, il représente le peuple devant Dieu.

On pourrait dire que le roi représentait Dieu devant le peuple. Le prêtre représentait le peuple devant Dieu. Il avait également des responsabilités civiles.

Et nous avons souvent vu comment il servait de gouverneur ou de représentant des Juifs auprès de leurs suzerains étrangers. Parfois, les autres rois le faisaient et les rois étrangers nommaient des gouverneurs. La plupart du temps, il semble que le grand prêtre remplisse ce rôle.

Il était responsable du paiement des impôts aux seigneurs étrangers, ce qui, on ne pouvait pas imaginer, l'aurait rendu vraiment populaire à certains égards. Mais vous savez, les gens ont réalisé que cela faisait partie du travail. Que peux-tu faire, n'est-ce pas ? Il a également été à la tête du Sanhédrin, dont je vais parler dans quelques minutes.

Les responsabilités du grand prêtre ont en quelque sorte changé tout au long de la période intertestamentaire. Il était en réalité une figure politique majeure depuis l'époque d'Aaron, car le grand prêtre était souvent celui qui était impliqué dans l'onction des rois. Bien sûr, les prophètes faisaient aussi cela, mais les prêtres étaient généralement un peu comme les partisans des rois aussi.

Le fait d'être grand prêtre pose donc de nombreux problèmes politiques. À l'époque de l'Empire perse, nous constatons que le rôle du grand prêtre a un peu changé. Au lieu d'être simplement un chef religieux, un gars qui fait des choses de type rituel, les prêtres étaient alors censés être des enseignants.

Maintenant, si vous lisez plus tôt dans l'Ancien Testament, vous ne verrez jamais ces grands prêtres ou autres prêtres enseigner autant. Mais dans le livre de Malachie, les problèmes que connaissent les Juifs sont imputés aux prêtres. Et essentiellement, ce que dit Malachie, c'est que vous n'enseignez pas ici.

Vous ne dirigez pas les gens correctement. De la bouche des prêtres, le peuple aurait dû chercher la sagesse, mais il ne la trouvait pas. Ainsi, le livre de Malachie expose une grande partie du chagrin que les gens éprouvaient à cette époque.

Apparemment, c'était une sorte de famine qui sévissait dans le pays. Et les gens se demandaient : pourquoi Dieu est-il si en colère contre nous ? Et Malachie le prophète dit : c'est parce que vous ne faites pas ce que Dieu dit. Vous trompez Dieu.

Vous n'offrez pas les sacrifices appropriés. Vous ne vous traitez pas correctement. Et c'est entièrement la faute du curé car il ne vous apprend pas les bonnes choses à faire.

Ainsi, le rôle d'enseignant à la fin de la période intertestamentaire est désormais assumé par les scribes. Et les scribes sont en quelque sorte une nouvelle facette de la vie. Vous ne lisez pas sur les scribes dans l'Ancien Testament.

Bien sûr, nous lisons beaucoup de choses sur les scribes dans le Nouveau Testament, comme étant pour la plupart des ennemis de Jésus. Mais le Livre de Ben Sira est dans les Apocryphes. Cela a été écrit vers 200 avant JC.

Ben Sira parle de la gloire du grand prêtre. Il raconte comment il le décrit étant vêtu de ses robes royales et accomplissant les rituels, etc. Mais il ne parle pas du grand prêtre comme d'un enseignant.

Cela semble plutôt être le rôle des scribes de son époque. Donc, c'étaient des gens clairement instruits dans la loi, des gens qui comprenaient les traditions religieuses et des gens qui, eh bien, vous savez, les scribes sont plutôt étranges. Il y a eu beaucoup de spéculations sur leur origine.

Et la plupart des gens pensent qu'ils venaient des classes alphabètes qui copiaient les textes, etc. Finalement, de gens qui copiaient des textes, ils sont devenus des gens qui lisaient les textes qu'ils copiaient et connaissaient ces lois, etc. Ainsi, vers 200 avant JC, il semble que certaines de ces responsabilités d'enseignement aient été retirées des épaules des prêtres et plutôt transférées sur les épaules des scribes.

Lorsque les Hasmonéens devinrent à la fois grands prêtres et dirigeants civils, cela renforça un peu le prestige de la fonction. Je veux dire, ils avaient déjà agi comme une sorte de dirigeants de la communauté juive, mais pas avec le genre d'indépendance, pas avec le genre d'autorité avec laquelle les Hasmonéens pouvaient opérer. Les Hasmonéens, bien entendu, avaient délivré la nation du pouvoir des Grecs.

Et donc maintenant, ces gens servent de grands prêtres, essentiellement des héros de guerre, n'est-ce pas ? Vous avez des héros de guerre qui sont vos grands prêtres. Cela renforce, en général, le statut du bureau. Mais un peu plus tard, tout va changer.

Lorsqu'un homme du nom d'Hérode devient roi des Juifs, Hérode, étant un homme farouchement jaloux, vide le grand sacerdoce de toute autorité et de tout pouvoir civil. Ainsi, de haut en bas, d'avant en arrière, l'office de la haute prêtrise est comme une patate chaude politique en Judée, depuis l'époque d'Aaron jusqu'à des époques bien plus récentes. Ainsi, sous les gouverneurs romains après l'époque d'Hérode, les Romains étaient souvent disposés à adopter une approche non interventionniste dans l'administration de la Judée et de Jérusalem, en particulier.

Et ainsi, les grands prêtres se sont retrouvés une fois de plus à diriger le peuple et à s'assurer simplement qu'ils maintenaient la paix et à s'assurer que les impôts étaient payés. Maintenant, parlons un peu de la synagogue. Encore une fois, vous lisez l'Ancien Testament, vous ne verrez rien sur la synagogue car les synagogues n'existaient pas à l'époque de l'Ancien Testament.

Il y a eu des spéculations sur la date de leur apparition. L'une des théories populaires est qu'ils sont apparus pour la première fois pendant l'exil babylonien. Lorsque les

habitants vivaient à Babylone, ils commencèrent à se rassembler pour étudier leurs traditions et s'encourager mutuellement dans la foi de leurs pères.

Ca a du sens. Cela semble raisonnable. Mais rien ne prouve que cela se soit produit.

On ne sait pas comment ils ont réussi à y conserver leur identité. Mais apparemment, ce n'était pas dans des assemblées comme les synagogues. Et la preuve, la première preuve que nous avons des synagogues vient en fait bien plus tard, après l'exil babylonien.

Ainsi, la synagogue est un lieu où les Juifs se rassemblent pour étudier la Bible et prier. Ils n'accomplissent pas de sacrifices à la synagogue. Ils ne pratiquent pas la plupart des rituels les plus importants.

Ces choses se passent dans le temple. Ainsi, la synagogue a un certain nombre de responsabilités dans la construction de la communauté. Comme je l'ai déjà mentionné, je ne crois pas que l'idée que ces phénomènes soient nés pendant l'exil babylonien ait beaucoup de mérite.

Ce que nous pouvons voir, c'est que les premières preuves de l'existence de synagogues semblent montrer qu'il y avait une grande influence grecque dans la formation. Les premières preuves archéologiques dont nous disposons de l'existence de synagogues datent d'environ 200 avant JC. Et c'est cette plaque ici qui est apparemment une plaque qui enregistre la dédicace du bâtiment comme ce qu'on appelait à l'époque une maison de prière en Egypte.

Mais le mot synagogue est grec. Cela signifie que cela peut être mené ensemble ou parfois les gens appellent cela, je dirais simplement s'asseoir ensemble ou quelque chose du genre. Mais l'idée, bien menée ensemble, serait vraiment la meilleure manière de traduire cela.

Mais l'idée est que ces gens se rassemblent et s'assemblent tous. Et ils s'assemblent d'une manière qui semble très grecque. En fin de compte, ils ont une organisation démocratique.

Ils élisent leurs dirigeants, vous savez, les dirigeants sont des hommes. Bien sûr, ce sont toujours les hommes, non ? Et vous pouvez élire les hommes qui ressembleront au capitaine de la synagogue et aux autres officiers qui rempliront divers rôles dans la synagogue. Vous n'avez aucun ministre ou rabbin officiant pendant cette période.

Vous savez, de nos jours, il semble que les synagogues ressemblent beaucoup aux églises, sauf aux églises juives, vous savez, parce que vous avez un rabbin qui touche un bon salaire, et c'est ainsi qu'il subvient à ses besoins. Et tout le monde se réunit le

jour du sabbat, et ils apprennent, adorent et font tout ce genre de choses. Mais à cette époque, il n'y avait pas de ministre.

Aucun rabbin n'officiait. Les rabbins de cette époque n'étaient que des enseignants itinérants. Et ce titre de rabbin est en fait attesté pour la première fois dans le Nouveau Testament.

Quoi qu'il en soit, tout homme adulte est autorisé à lire ou à parler dans la synagogue. Il n'y a donc aucune condition ici que vous soyez allé dans une école rabbinique. Aucune exigence d'avoir une certaine richesse ou un certain niveau social.

Tout juif adulte de sexe masculin peut parler à la synagogue. Vous avez un grand esprit de débat qui a lieu ici. Tout comme en grec, parmi les philosophes grecs, ils lisaient le texte, puis s'asseyaient et parlaient du texte.

Ils se disputeraient à propos du texte. Ils se disputaient sur les textes. Et c'est très similaire encore une fois au style grec des choses que l'on verrait se produire, disons, dans les académies d'Athènes ou quelque chose du genre.

Du point de vue architectural, il s'agit en quelque sorte d'une reconstruction d'une synagogue très élaborée. La plupart d'entre eux n'étaient pas aussi élaborés. Mais souvent, il y avait une niche où étaient conservés les parchemins s'ils en avaient.

Les balcons étaient souvent utilisés pour les observateurs. Ces observateurs pourraient être des femmes ou des Gentils, ceux qui craignent Dieu, comme on les appellera un peu plus tard. Mais au rez-de-chaussée, bien sûr, c'est là que se trouvaient vos hommes juifs.

Certaines synagogues, même assez tôt dans toute cette période, admettaient les femmes parmi elles, en particulier dans certaines des sociétés les plus égalitaires. Mais pour la plupart, vous parlez ici d'hommes. Les synagogues étaient un centre social.

Ils préservèrent l'identité juive, notamment en dehors de la Judée. Donc, vous n'avez pas tous ces artefacts dont j'ai déjà parlé, qui vous entourent et vous disent que vous êtes juif. Vous n'avez pas de temple assis au milieu de votre ville.

Vous n'avez pas toutes ces choses qui vous rappellent votre identité juive. Mais vous avez ce lieu où tout votre peuple peut se rassembler autour des lois de Moïse et réaffirmer son engagement envers qui il est et son identité en tant que peuple juif. Lieu d'apprentissage religieux, bien sûr.

Formation aux lois. Et les synagogues étaient clairement des lieux où l'on lisait les Écritures. Il y avait vraiment une sorte d'ordre relativement défini sur la manière dont le service à la synagogue serait mené.

Et l'ordre variait d'un endroit à l'autre. Mais l'une des conditions était que s'il y avait un prêtre présent dans la salle, alors le service à la synagogue se terminerait par une bénédiction. S'il n'y avait pas de prêtre présent, ils ne pouvaient pas faire la bénédiction.

Petit point intéressant ici. Mais ici, il s'agit avant tout d'apprendre. Vous savez, ils chantaient parfois des chansons.

Pas beaucoup de refrains de louange ou quelque chose comme ça. Mais pour l'essentiel, il s'agit de débat, de lecture et d'attention portée aux Écritures. Il existe également des centres de collecte et de distribution de charité.

Chacune des synagogues avait ses loges aux portes où les gens entraient et faisaient leurs dépôts à des œuvres caritatives. Ensuite, il serait distribué depuis la synagogue à ceux qui en avaient besoin. La dernière chose dont je veux parler ici est le Sanhédrin.

Le Sanhédrin est une autre institution du judaïsme. Certains l'ont pointé du doigt et ont dit, ah, voici une autre innovation grecque. Eh bien, le nom est grec, encore une fois, Sanhédrin. Et cette fois, nous parlons de Sun- edrion assis ensemble.

Ainsi, de nombreux érudits, comme je l'ai dit, ont supposé que cela signifiait que c'était quelque chose qui avait vu le jour pendant la période grecque. Il me semble plus probable qu'il s'agisse d'une continuation de la pratique très ancienne consistant à avoir un conseil des anciens dans chaque ville. Le Sanhédrin était un organe dirigeant local.

Ils pourraient être constitués de 23 adultes vivant dans des villes plus petites. Chaque ville d'une certaine taille, selon les règles rabbiniques, aurait un Sanhédrin. Et puis le Sanhédrin de Jérusalem était connu sous le nom de Grand Sanhédrin.

Et c'est lui qui établissait les grandes règles et les grandes décisions. Les conflits religieux ou civils pouvaient être tranchés par le Sanhédrin. Comme je l'ai déjà dit, un prêtre était généralement également le président des Sanhédrins dans les villes.

Mais les sanhédrins impliquaient souvent diverses personnes, généralement les anciens du peuple. On ne sait pas vraiment quelles qualifications étaient requises pour devenir membre du Sanhédrin. Nous savons par des textes rabbiniques ultérieurs qu'ils disaient qu'il fallait être marié et avoir plus de 40 ans, etc.

Mais nous ne savons pas vraiment jusqu'où remonte tout cela. Il semble que pendant la période intertestamentaire, et même probablement à l'époque de Jésus, le Sanhédrin était beaucoup plus vaguement organisé que cela. Il s'agissait plutôt d'une sorte d'association volontaire des anciens et des hommes adultes de la ville qui se réunissaient et prenaient des décisions concernant les événements importants de la vie de la communauté.

donc probablement été également influencé par cet esprit grec de démocratie et de débat, mais pas dans la même mesure que nous le voyons dans les synagogues. Pendant longtemps, il semble que les synagogues aient été avant tout un phénomène de diaspora. Ils existaient dans les communautés en dehors de la Judée et se sont ensuite répandus plus tard vers la Judée.

Et donc ils se sont vraiment en quelque sorte imprégnés de cet esprit hellénistique, qui était si présent dans ces communautés de la diaspora. Le Sanhédrin, en revanche, semble être un organe local. Et on voit que cette organisation va jouer un rôle très important dans les événements à venir.

Encore une fois, comme pour le grand sacerdoce, nous voyons le pouvoir du Sanhédrin augmenter et diminuer en fonction de celui qui commande, de celui qui mène la barque et qui tire les ficelles, pour ainsi dire. Mais pendant la majeure partie de la période du Second Temple, pendant la majeure partie de la période intertestamentaire, le Sanhédrin semble avoir été une institution secondaire par rapport à l'institution du grand sacerdoce, mais néanmoins significative, néanmoins importante, bien sûr, pour la culture juive.

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 9, Temple, Synagogue et Sanhédrin.